

Homélie fête de l'Ascension

Alors que Jésus s'en allait en son Ascension, les disciples fixaient le ciel avons-nous entendu dans le livre des Actes des Apôtres. Et nous aussi aujourd'hui en cette fête de l'Ascension, nous fixons le ciel. Pourquoi choisissons-nous de regarder le ciel ? Parce que là est notre destinée, notre destination finale. Nous sommes faits pour le ciel. Notre vocation est d'être au ciel. Mais comment comprendre une telle expression. Que signifie donc ce ciel qui nous est promis à la suite du Christ ?

Le ciel est à entendre comme le règne de Dieu c'est à dire une plénitude de vie, une plénitude d'amour qu'est Dieu lui-même. Nous sommes faits pour le ciel veut simplement dire que nous sommes faits pour partager la vie qui vient de Dieu. Nous sommes faits pour Dieu, pour être en communion avec Lui. Nous sommes faits pour la joie et le bonheur sans fin. Et comme l'écrit Saint Augustin, notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en Dieu.

Oui, nous devrions avoir faim du ciel c'est à dire faim de cet état d'être qui trouve son épanouissement et sa plénitude dans cette relation à Dieu mais aussi dans une communion fraternelle avec tous. Voilà ce qu'est le ciel. Au ciel, Dieu est au centre. Au ciel, les relations entre les hommes sont fraternelles et profondément vraie. Au ciel nous n'avons plus besoin de nous battre pour exister, pour être quelqu'un. Au ciel nous sommes aimés tels que nous sommes et nous accueillons les autres tels qu'ils sont. Au ciel nous contemplons l'Amour divin et nous nous laissons illuminer par sa présence. Au ciel, l'Amour divin guérit toutes nos blessures en les assumant lui-même. Au ciel nous demeurons dans la paix et dans la joie. Comme les apôtres, nous regardons le ciel car nous savons que c'est à cela que nous sommes appelés. Saint Paul dans sa lettre aux Colossiens nous y invite aussi lorsqu'il écrit : « *Tendez vers les réalités d'en haut et non pas vers celles de la terre* » Col 3, 2

Mais cette contemplation du ciel ne doit pas être une évasion face à un monde dans lequel nous avançons et qui nous paraît moins idyllique, moins attirant. C'est aussi à nous que s'adresse les deux hommes de l'évangile, en vêtement blanc. « *Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?* »

Le cardinal Ratzinger dans un ouvrage sur la foi écrit : « *Si la vie présente est la seule qui m'est donnée, il faut alors que je m'efforce d'en tirer le maximum possible. Et cela ne peut se réaliser qu'au détriment des autres. Mais si je suis fait pour une autre vie, une vie avec Dieu alors cet au-delà me donne les critères et confère à la vie présente le sérieux et le poids nécessaire pour ne pas vivre exclusivement pour l'instant présent* ». C'est bien ainsi parce que nous croyons que nous sommes faits pour un autre monde que nous devons redoubler d'efforts pour que dès ici-bas, nous vivions comme au ciel.

Voilà la Bonne Nouvelle que le Seigneur nous invite à proclamer. Nous sommes faits pour le ciel. C'est bien la fin qui nous permet de vivre l'aujourd'hui. C'est notre avenir, cette plénitude de vie en Dieu, cette communion d'amour avec Lui et avec les autres qui nous permet d'envisager et d'œuvrer pour la venue d'un monde nouveau dès maintenant. Comprendons le bien, si notre vie se réduisait à ce monde-ci, alors quel sens aurait-elle ? Que d'injustices, que de drames, que d'épreuves, que de larmes. La vie ne serait que combats, luttes mais aussi courses à la consommation, à la recherche de pouvoir pour exister, de bonheurs futiles pour faire taire notre besoin d'exister, pour paraître, pour être.

La tentation est grande de donner plus d'importance à la terre qu'au ciel puisqu'il semble en effet que seule la réalisation de soi au détriment des autres soit la seule issue.

En contemplant l'invisible, en regardant le ciel en cette fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus, nous apprenons peu à peu ce que c'est que la vie, la vraie vie. En contemplant l'invisible nous apprenons ce qu'est l'essentiel. Plus nous regarderons le ciel et plus nous deviendrons humains, et plus notre vie aujourd'hui et celle des autres s'en trouveront enrichies et plus nous parviendrons, écrit Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens, tous ensemble à l'unité dans la foi, à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ. Que la célébration de cette fête nous fasse progresser dans cet état. Amen

Père Mickaël Le Nezet